

Membre titulaire (1872-1875)

D'une famille israélite, Mathias Hémardinquer est né à Nancy le 15 février 1822, fils d'Aaron Hémardinquer, commerçant, et de Marie-Anne Mattis. Après avoir terminé ses études au collège Charlemagne de Paris puis à l'École normale supérieure, d'où il sortit agrégé de lettres, il enseigna d'abord à Angers puis fut appelé à Charlemagne. Il fut l'auteur d'un *Cicéron*, de *Morceaux choisis de Buffon* (1849) et de commentaires sur *Les Caractères de la Bruyère* (1849). Ayant laissé des élèves chanter l'air, alors considéré comme subversif, de *La Marseillaise*, le 9 avril 1850, et refusé de les dénoncer, il fut envoyé à Poitiers où il se trouva, comme non catholique, au centre d'une polémique de presse relayée par *L'Univers*. Enfin nommé à Nancy, il fut chargé d'une classe de rhétorique de 1850 à 1869 et de 1871 à sa mort. Mais sa religion israélite l'empêcha d'obtenir un poste d'inspecteur d'académie et, bien qu'il ait suppléé le doyen de la faculté, il ne put y obtenir une chaire en raison de la priorité accordée aux réfugiés de Strasbourg. Il fut fait chevalier de la Légion d'honneur le 14 août 1863.

En 1872, il présenta sa thèse à la faculté des lettres de Paris, *La Cyropédie, essai sur les idées morales de Xénophon*, et une thèse en latin *De Apollonii Rhodii argonauticis*. Il fut reçu docteur ès-lettres et reçut le prix Montyon de l'Académie française. À Nancy, il fut le professeur principal de la classe de rhétorique en 1873-1874 et avec lui se créa l'académie de littérature. Parmi ses élèves, se trouva le jeune Charles de Foucauld, de 1871 à 1874.

Élu titulaire à l'Académie de Stanislas le 12 avril 1872, il prononça son discours de réception, le 14 janvier 1874 : « Nécessité pour une société démocratique d'étudier la littérature ancienne ». Il décéda l'année suivante, à Nancy le 8 mai 1875. Un discours fut prononcé sur sa tombe par le président Lombard le 9 mai et sa mémoire fut honorée à l'Académie lors de la séance du 27 mai 1875. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Mathias Hémardinquer ; Archives nationales, LH//1280/35 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 507 ; François-Dominique CHARLES, *Charles de Foucauld à Nancy et en Lorraine*, Chambre de Commerce et d'Industrie Grand Nancy métropole Meurthe-et-Moselle, 2022 ; *Dictionnaire de biographie française* ; *L'Espérance. Courrier de Nancy* (20 novembre 1869, 18 mai 1871, 12 août 1872, 10, 12 et 30 mai 1875) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1870) p. xxxviii-xxxix, (1873), p. xli-xlix, lxiv, (1874), p. iii-v, clxxii-clxvi ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 2, f° 50.